

Samedi 11 mai 2013

Rassemblement national inter-associatif contre la maladie de Lyme

***Le Worldwide Lyme Protest 2013, premier mouvement mondial
contre la maladie de Lyme***

Ces 10 et 11 mai 2013, dans le monde entier, un mouvement de protestation contre le déni et l'ignorance relatifs à la borréliose de Lyme est porté par les associations de malades. Plus de trente pays participent à l'événement !

Pour cet évènement, les associations françaises se sont unies pour organiser un rassemblement commun. Toutes les associations françaises regroupent déjà plus d'un millier d'adhérents.



Association France Lyme
BP 10049/Arcueil
94 114 LA POSTE ARCUEIL PDC
www.francelyme.fr
contact@francelyme.fr



Association Lyme Sans Frontières
23 A rue des Bergers
67 480 ROESCHWOOG
www.associationlymesansfrontieres.com
contact@associationlymesansfrontieres.com

Les revendications des malades et des associations



La maladie de Lyme est une maladie transmise par les piqûres de tiques qui sont présentes sur tout le territoire. Les piqûres peuvent transmettre **de nombreux agents infectieux (bactéries, virus, parasites)** qui ne sont pas étudiés ni pris en compte. Seule l'infection transmise par la bactérie *Borrelia burgdorferi*, appelée borréliose de Lyme, est reconnue en France.



Les connaissances et gestes basiques pour éviter les piqûres, et donc ces maladies, restent inconnus de la population (familles, sportifs, professionnels) et du personnel médical en France.



Il n'existe aucun test fiable pour établir un diagnostic et les symptômes pris en compte sont trop restrictifs. **De nombreux malades ne sont pas détectés.** Ils subissent souvent des **erreurs de diagnostic** : sclérose en plaque, fibromyalgie, lupus, maladies cardiaques ou métaboliques, voire dépression. Ces malades, jamais soignés, sont abandonnés par le corps médical... Quand la maladie est diagnostiquée et soignée rapidement, avec un traitement adapté, les malades guérissent définitivement.



La prévention et la reconnaissance de la maladie de Lyme sont essentielles. **L'État ne prend aucune mesure pour faire de la prévention auprès du grand public.**



Pour de multiples raisons, l'État sous-estime le nombre de nouveaux cas à 26 500 par an. En réalité, il y aurait actuellement en France **plus de 65 000 nouveaux cas par an et probablement plus de 650 000 malades.**



Au niveau des traitements, la France suit officiellement les directives de la Société Américaine d'Infectiologie (IDSA), dont il a été prouvé que certains responsables avaient des intérêts financiers en jeu.

Les traitements officiels, courts, ne détruisent pas la maladie, qui s'aggrave souvent. La recherche actuelle prouve la nécessité de traitements longs au stade disséminé, contredisant ce qui se fait actuellement.

Encore peu de médecins français osent traiter différemment des directives car ils craignent des sanctions de la Sécurité sociale, malgré des résultats excellents.



Cette situation est **extrêmement coûteuse pour l'État**. Un diagnostic précoce permettrait de soigner avec un traitement court moins coûteux que les traitements longs, nécessaires quand la maladie s'est installée. En soignant les personnes touchées par la maladie de Lyme, celles-ci pourraient rapidement retrouver une vie active.



L'État doit organiser la prévention officielle à l'échelle nationale : information du grand public et formation des professionnels de santé. Il doit également promouvoir la recherche sur les tests diagnostics et les soins dédiés aux malades.